

EXTRAITS



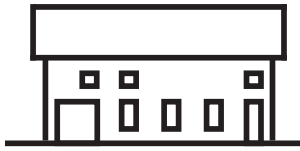
Ce guide de 57 fiches-conseils est à destination des particuliers. Il identifie les qualités d'implantation et de construction des édifices traditionnels de l'Ain à travers les matériaux, les éléments constitutifs et les grandes typologies. Au regard de ces caractères, des possibilités d'évolution du bâti ancien sont explorées afin de mieux sauvegarder, réhabiliter ou reconvertir ce patrimoine fragile mais identitaire de nos centres, bourgs, faubourgs et hameaux.

Ce livret a été réalisé par le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ain aidé par l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Ain, le service Patrimoine culturel du Département de l'Ain ainsi que la fédération Patrimoine des Pays de l'Ain.

Le CAUE a «pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement». (Article 7 de la loi de 1977 sur l'architecture. Il conseille les collectivités et particuliers.)

Ce document est une mise à jour et un enrichissement des anciennes fiches-conseils du CAUE de l'Ain.

Les conseils donnés ne sauraient engager une quelconque responsabilité technique ou administrative et ne constituent en aucun cas un engagement contractuel. Le pouvoir de décision appartient aux autorités compétentes.



4.3 LES GRANDES TYPOLOGIES BÂTIES

LA FERME BUGISTE

Ouverture triangulaire pour la ventilation du fourrage.



" LA MAISON RURALE LA PLUS RÉPONDUE EST LA MAISON-BLOC. LES DIMENSIONS SONT RÉDUITES ; TOUT EST RÉUNI DANS LA MÊME CONSTRUCTION POUR ÉVITER LA DÉPENSE DE PLUSIEURS BÂTIMENTS. (...)

DEUX VARIANTES SE RENCONTRENT :

- LA MAISON-BLOC À TERRE. ELLE RASSEMBLE LE LOGIS DES HOMMES ET LES BÂTIMENTS D'EXPLOITATION (...) SOUS LE MÊME TOIT (...) ET SUR UNE MÊME LIGNE, AU SOL.

- LA MAISON-BLOC VIGNERONNE. (...) LE REZ-DE-CHAUSSÉE EST OCCUPÉ PAR LES MAGASINS DE VIVRES ET LA CAVE VOÛTÉE ; LE PREMIER ÉTAGE EST RÉSERVÉ À LA CUISINE ET AUX CHAMBRES. (...) ON Y ACCÈDE (...) PAR UN ESCALIER EXTÉRIEUR EN PIERRE QUI ABOUTI À UN AMPLE PALIER, APPELÉ L'ÉTRA. "

G et L TRÉNARD, *La terre et les Hommes*, 1951 p239.

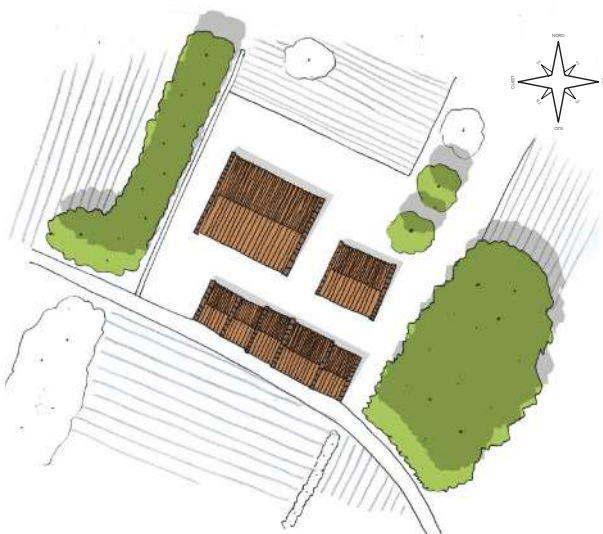
Au cœur des bourgs bugistes, les espaces publics, lieux de rencontre et de desserte s'organisent souvent autour d'un lavoir et ou d'un four à pain. La simplicité et la cohérence de ces architectures de pierre confèrent à ces bourgs et hameaux une **unité d'ensemble remarquable**.

La ferme bugiste est généralement située le long d'une rue. Les façades sont compactes, les éventuelles remises sont privilégiées en retrait du corps principal, à l'intérieur de la parcelle.

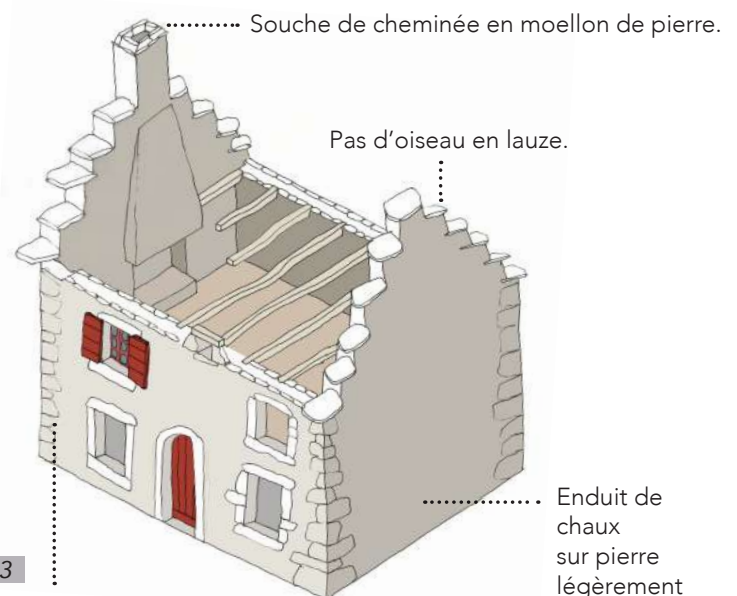
La grande unité des fermes bugistes est permise par l'usage de la **Pierre du Bugey**, excellent calcaire facilement disponible. Les maçonneries utilisent de préférence un appareil de petite taille sommairement taillé car la façade est enduite à la chaux. Seuls les linteaux, jambages ou appuis de baies sont plus finement taillés et laissés apparents.

La toiture est singulière par la présence de "**pas d'oiseau**" dans la continuité des murs de refend. Ses fonctions sont de limiter la propagation d'un incendie et de permettre d'accéder plus facilement au faîtage pour son entretien. Comme pour une majorité de fermes gessiennes, Les pignons présentent souvent une à trois petites ouvertures triangulaires pour la ventilation du fourrage. Les pentes sont importantes pour éviter à la neige de trop s'accumuler l'hiver.

Les couvertures utilisent quasi exclusivement la petite tuile plate traditionnelle, rectangulaire ou écaille, dans des teintes ocres brunes.



1 : Regroupement de fermes bugistes en hameau.
2 : Plan masse d'une ferme bugiste - Prémeyzel (01).
3 : Schéma décomposé d'une maison bugiste.



Chaîne d'angle et linteaux en pierre taillée sur deux faces.